

PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE



© Pierre Créac'h

SAMEDI 10 FÉVRIER 2024 – 16H00

ALADIN ET LA BELLE ÉVEILLÉE

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

OC
**Orchestre
de chambre
de Paris**

P
CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts Nouveaux récits, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.

ALADIN ET LA BELLE ÉVEILLÉE

DEUX FÉERIES CHANTÉES

– Série Nouveaux récits –

La Belle au bois dormant – Féerie chantée en 19 tableaux lumineux

Aladin – Ombres chinoises en 15 tableaux

Musiques de Jane Vieu

Poèmes de Lucien Métivet

Orchestre de chambre de Paris

Karel Deseure, direction

Marie Oppert, récitante, soprano, pensionnaire de la Comédie-Française

Pierre Créac'h, dessins

Production et coréalisation Orchestre de chambre de Paris, Philharmonie de Paris.

En collaboration avec Elles Women Composer.

Ce concert fait partie du dispositif inclusif Relax



DURÉE DU CONCERT : ENVIRON 1H10 (SANS ENTRACTE).

Livret page 14.

Le programme de salle est téléchargeable sur le site philharmoniedeparis.fr

LE PROGRAMME

PHILHARMONIE **LIVE**

Ce concert sera diffusé sur le site live.
philharmoniedeparis.fr

LES ŒUVRES

Tableaux lumineux pour l'une, ombres chinoises pour l'autre, *La Belle au bois dormant* (1902) et *Aladin* (1904) sont deux œuvres lyriques composées sur des textes de Lucien Métivet et créées au Théâtre des Mathurins à Paris.

Peintre, illustrateur et homme de lettres, Lucien Métivet (1863-1932) a, en plus des textes, produit les illustrations pour chacune de ces deux œuvres. Les intrigues sont simples, l'action ramassée : l'histoire est surtout prétexte à de grands défilés et à des tableaux féeriques imaginés pour le spectacle de marionnettes ou d'ombres chinoises. Néanmoins, Métivet s'amuse avec ingéniosité à faire de ces contes merveilleux des narrations très actuelles : « La poésie et le charme de ces deux contes sont intemporels, malgré les dérives amusantes et encore très actuelles que Métivet s'est permises dans *La Belle au bois dormant* », explique Pierre Créac'h, dessinateur de notre concert.

Dans *La Belle au bois dormant*, la princesse dort depuis trois cents ans déjà lorsqu'un prince arrive pour l'éveiller, non pas sur un blanc destrier mais... à bicyclette ! Car c'est un prince moderne, Lucien Métivet prenant soin d'ancrer l'histoire dans la société de son temps, à savoir le début du xx^e siècle. Aussi, lorsque la Belle s'éveille, découvre-t-elle avec stupéfaction un monde transformé, bien loin de celui qu'elle a quitté en s'endormant : les forêts sont coupées, la ville et l'industrialisation prennent le pas sur la nature, les routes ont remplacé les moulins. Les hommes, tous identiques les uns aux autres, ne se soucient plus que d'argent. Et, plus terrible encore, les bateaux à voile ont laissé place à d'affreux engins de guerre : les cuirassés de la mer. Face à cette vision horrifique, la Belle préfère se rendormir pour échapper à cette modernité qui l'afflige.

Cette intrigue, dont le texte résonne encore plus de cent ans après la création de l'œuvre, offre un défilé constant de décors (la forêt, le château, la ville, la mer...), de personnages (les gens de la cour, les gens modernes) et même de moyens de locomotion (carrosses, automobiles, paquebots...), qu'illustrent les peintures sur verre.

Dans *Aladin*, l'intrigue est pareillement concise : Aladin trouve la lampe merveilleuse qui exauce tous les souhaits, s'en sert pour impressionner l'empereur et épouser sa fille, puis la jette dans un lac, l'amour de sa nouvelle épouse étant désormais son seul trésor. Métrivet choisit de placer l'intrigue en Chine, sans la moderniser comme il le fait avec *La Belle au bois dormant* mais non sans y ajouter une pointe d'humour (comme donner le nom farfelu de Badroulboudour à la princesse) et quelques références à son époque (notamment l'Exposition universelle de 1900 à Paris). Quant à la lampe magique, elle traversera les âges pour illuminer les nuits du poète moderne et lui ouvrir les portes du rêve, car « le conte est d'aujourd'hui, d'hier et de demain ».

Ici, on retrouve comme dans *La Belle au bois dormant* une succession de défilés et de décors ainsi que tout un ballet des plus belles merveilles. C'est une véritable féerie qui est mise en scène dans cette œuvre, pour régaler les yeux et les oreilles.

Dans ces deux pièces, la musique de Jane Vieu s'inscrit dans son époque, celle du tournant d'un siècle : on y trouve beaucoup de mouvements de valse, évocatrices du XIX^e siècle, et des mélodies françaises (notamment les sérénades du prince pour éveiller la Belle et d'Aladin pour séduire la princesse) caractéristiques de la Belle Époque, temps des cafés-concerts et du music-hall.



Les dessins de Pierre Créac'h s'inspirent des images de Lucien Métivet, dans le style et les formes (dessins peints sur plaques de verre ou projetés en ombres chinoises), avec (principalement dans *Aladin*) une forte utilisation de l'encre de Chine « pour son aspect graphique fort et propice aux ombres chinoises », précise le dessinateur. Dans *La Belle au bois dormant*, Pierre Créac'h a opté pour des silhouettes en découpes superposées, sur papiers colorés agrémentés de crayon de couleur et de craie pastel. Pour *Aladin*, le choix s'est porté sur des matières colorées sur calques et peinture sur rhodoïds, afin d'obtenir un effet « vitrail ». « Les modifications que je me suis autorisées concernent surtout les techniques de dessins, le choix des couleurs, et peut-être aussi quelques détails volontairement anachroniques et décalés, cachés de-ci de-là. » L'important pour le dessinateur était de ne pas prendre le dessus sur le fil narratif : « Le dessin et les images animées, s'ils sont trop présents ou mal harmonisés avec le son, ont une fâcheuse tendance à prendre l'attention au détriment de la musique, voire du texte. »

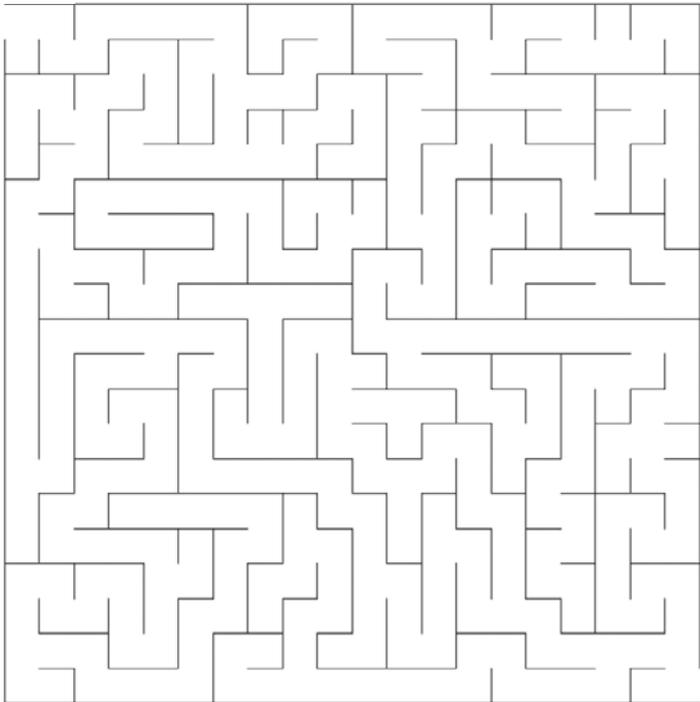
QUELQUES MOTS SUR JANE VIEU

Jane Vieu fait partie de ces compositrices tombées pour beaucoup dans l'oubli, et que l'on a plaisir à (re)découvrir de nos jours. Née en 1871 à Béziers, elle commence à composer dès l'âge de 11 ans, avant de prendre des cours de composition à Paris auprès de Jules Massenet. Si elle publie à plusieurs reprises sous le pseudonyme masculin de Pierre Valette, c'est néanmoins sous son véritable nom qu'elle rejoint dès 1893 la Sacem. En 1908, elle crée une maison d'édition avec son frère, Maurice Vieu. Très impliquée dans la transmission et la pédagogie, elle rédige à l'intention des élèves du Conservatoire de Paris *Dix Leçons de solfège manuscrites à changement de clés* (1913), dédié à Gabriel Fauré, alors directeur du Conservatoire. Ses œuvres, dans lesquelles se mêlent les arts (pièces lyriques avec tableaux, albums musicaux...), faisant appel à de prodigieux illustrateurs, séduisent autant les adultes que les enfants. Jane Vieu décède en 1955 à Paris.

Floriane Goubault

LE LABYRINTHE

Aidez le prince à traverser le labyrinthe pour aller réveiller la princesse !



À VOUS DE JOUER !

QUI SUIS-JE ?

Associez à chaque définition l'un des compositeurs de la liste, qui ont tous mis en musique un conte merveilleux : Nielsen – Offenbach – Rossini – Stravinski – Tchaïkovski

- A. Compositeur italien, j'ai longtemps vécu à Paris. Je suis surtout connu pour mes opéras, parmi lesquels *La Cenerentola*, d'après l'histoire de Cendrillon. Je suis ...
- B. Compositeur russe, j'ai écrit des symphonies, des concertos, de la musique de chambre... et des ballets. Mes trois célèbres ballets sont *Casse-Noisette*, *Le Lac des cygnes* et *La Belle au bois dormant*. Je suis ...
- C. Compositeur russe, j'ai écrit des œuvres aux styles très divers. J'ai aussi composé un opéra, *Le Rossignol*, qui s'inspire du conte *Le Rossignol et l'Empereur de Chine* de Hans Christian Andersen. Je suis ...
- D. Compositeur d'origine allemande naturalisé français, je suis connu pour mes opérettes, qui ont égayé le Paris du Second Empire. J'ai aussi composé un opéra-bouffe intitulé *Barbe-Bleue*. Je suis ...
- E. Compositeur danois, violoniste virtuose, je suis l'auteur d'un grand nombre d'œuvres. J'ai composé une musique de scène pour accompagner la pièce *Aladin*, écrit par un illustre compatriote danois, Adam Oehlenschläger. Je suis ...

Le tableau ci-dessous est à compléter avec le nom de chaque compositeur. La colonne en gris indique le nom d'un compositeur français, qui a composé *Ma mère l'Oye* en s'inspirant des contes de Charles Perrault.

			A						
B									
C									
D									
E									

Floriane Goubault

MARIE OPPERT

Après ses débuts remarquables à l'âge de 17 ans dans le rôle principal des *Parapluies de Cherbourg* au Théâtre du Châtelet aux côtés de Natalie Dessay et Michel Legrand, Marie Oppert poursuit des études de théâtre musical au Marymount Manhattan College de New York avec la bourse Fulbright de la commission franco-américaine. À son retour en France, elle se forme au chant lyrique avec Chantal Mathias et intègre le Conservatoire Darius Milhaud à Paris en art dramatique dans la classe de Nathalie Bécue. En 2021, elle est

nommée « Révélation artiste lyrique » aux Victoires de la Musique classique. Marie Oppert a interprété le rôle-titre de *Peau d'Âne* (Théâtre Marigny), Eliza Doolittle dans *My Fair Lady* (Zénith d'Orléans), Juliette dans *Roméo et Juliette* (Théâtre des Champs-Élysées), Aglaé Ivanovna dans *L'Idiot* (Festival OFF d'Avignon / Théâtre 14 de Paris), etc. En 2022, elle fait ses premiers pas au cinéma dans *Ténor* de Claude Zidi Jr. Elle intègre la Troupe de la Comédie-Française en tant que pensionnaire en avril 2022.

PIERRE CRÉAC'H

Pierre Créac'h a eu plusieurs vies. Après le Conservatoire national de musique de Montpellier, il a étudié cinq ans le dessin et les arts graphiques à l'ESAG, où il enseigne aujourd'hui. Il mène de front une activité d'auteur, d'illustrateur et de compositeur. Son premier album, *Le Silence de l'opéra*, dit par Jean

Rocheport, est devenu un classique. Sept ans de travail et de réflexion plus tard, il a créé *Le Château des pianos*, dit par Pierre Arditi, Plume d'or et Grand prix du livre audio 2015. *Le Fantôme de Carmen* est le troisième et dernier ouvrage de cet auteur rare, toujours aussi ambitieux dans sa démarche.

KAREL DESEURE

Flûtiste de formation, Karel Deseure obtient son diplôme au Conservatoire royal d'Anvers. Il étudie la direction d'orchestre au Conservatoire royal de La Haye. En 2012, il reçoit la bourse de direction de la Fondation Anton Kersjes et, de 2013 à 2015, il est chef

assistant de l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise. En 2016, il devient l'assistant de Valery Gergiev à l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam et assiste également Mark Elder et Daniele Gatti dans deux séries de concerts avec l'Orchestre Royal du

Concertgebouw d'Amsterdam. Parmi les temps forts de sa saison 2023-24, citons des retours à l'Orchestre National de Cannes, à l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon et à la Philharmonie zuidnerland. Il fait ses débuts à l'Orchestre National des Pays de la Loire aux côtés de la violoncelliste Anastasia Kobekina, à l'Orchestre de chambre de Paris et à l'Orchestre de

la Radio roumaine. Dans le domaine lyrique, Karel Deseure a reçu en 2018 le prestigieux Schaunard Award en reconnaissance de son travail lyrique aux Pays-Bas, et cette saison il retourne à l'Opéra des Flandres dans une production des *Pêcheurs de perles* de Bizet. En 2019, il est nommé professeur de direction à la Musikhochschule d'Amsterdam.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Créé en 1978, l'Orchestre de chambre de Paris est reconnu comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé ces dernières années, il compte dans ses rangs une nouvelle génération de musiciens qui lui vaut d'être l'un des orchestres permanents les plus jeunes de France et le premier orchestre français réellement paritaire. Implanté dans Paris et sa métropole, l'orchestre donne des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet et à l'Opéra Comique. Acteur musical engagé, il s'adresse également aux personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, patients d'hôpitaux, résidents d'Ehpad ou personnes incarcérées, et propose des créations musicales partagées avec ces publics. Au cours de la saison 2023-24, l'orchestre poursuit le dialogue privilégié

qu'il a engagé avec la violoniste Antje Weithaas et le pianiste Javier Perianes. Il retrouve également des artistes avec lesquels se tissent des liens de fidélité : le violoniste Pekka Kuusisto, les violoncellistes Nicolas Altstaedt et Jean-Guihen Queyras, le pianiste Roger Muraro, les chefs d'orchestre Maxim Emelyanychev, Thomas Dausgaard et Andrea Marcon. De nouvelles rencontres marquent cette saison, avec Thomas Hengelbrock, Ton Koopman, Elisabeth Leonskaja, Marie Jacquot, Matthias Pintscher et Gábor Takács-Nagy. L'orchestre fédère au sein de son programme *OCP-Transmission* ses actions d'accompagnement professionnel. En 2023-24, il renouvelle ses trois académies : l'académie du jeu-dirigé (7^e édition), l'académie de jeunes compositrices (2^e édition) et l'académie d'orchestre, destinée aux étudiants du Conservatoire de Paris (CNSMDP).

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), ainsi que les entreprises partenaires et les donateurs privés du cercle Accompagnato pour leurs contributions.

Violons

Afanasy Chupin, *solo supersoliste invité*
Franck Della Valle, *violon solo*
Suzanne Durand-Rivière, *co-solo*
Nathalie Crambes
Jeroen Dupont
Kana Egashira
Sophie Guille des Buttes
Yuriko Shimizu
Mirana Tutuianu
David Bahon
Apolline Kirklar
Léa Roeckel
Marie Sauvan Magnet
Émilie Sauzeau
Yurina Yorichika

Altos

Claire Parruitte, *co-solo*
Sabine Bouthinon
Arabella Bozic
Aurélie Deschamps Caillon
Stephie Souppaya
Martin Rodriguez

Violoncelles

Benoît Grenet, *solo*
Étienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan
Mana Inagaki

Contrebasses

Benjamin Berlioz, *solo invité*
Jean-Édouard Carlier
To Yen Yu

Flûtes

Marina Chamot-Leguay, *solo*
Liselotte Schricke

Hautbois

Ilyes Boufadden-Adloff, *solo*
Guillaume Pierlot

Clarinettes

Florent Pujaila, *solo*
Kevin Galy

Bassons

Fany Maselli, *solo*
Mami Nakahira

Cors

Romain Albert, *solo invité*
Gilles Bertocchi

Trompettes

Adrien Ramon, *solo*
Jean-Michel Ricquebourg,
solo honoraire

Timbales

Nathalie Gantiez, *solo*

Percussions

Ionela Christu
Sébastien Escobar

Harpe

Chloé Ducray



SPECTACLES RELAX

Relax est un dispositif qui facilite la venue de personnes dont le handicap peut parfois entraîner des comportements atypiques pendant la représentation. Dans une atmosphère accueillante et détendue, les codes traditionnels de la salle sont assouplis ; ainsi il est possible de sortir et rentrer en cours de représentation ou encore de vocaliser son appréciation du spectacle.

Lors de cette représentation, tous les publics, qu'ils soient concernés par le handicap ou non, vivent leurs émotions sans crainte et profitent ensemble du spectacle.

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, en partenariat avec l'association Culture Relax, vous invite à partager un moment musical en famille.

LE DISPOSITIF

Des agents d'accueil en gilet bleu informent l'ensemble du public dès l'arrivée à la Philharmonie de Paris. Ces agents sont présents tout au long du concert, et font en sorte que chacun puisse apprécier la musique en toute convivialité.



Un document FALC – facile à lire et à comprendre – permet aux personnes en situation de handicap de se préparer au déroulement du spectacle.

En partenariat avec **Culture Relax**

Avec le soutien du fonds de dotation **Entreprendre pour aider**



PROCHAINS CONCERTS BÉNÉFICIAIRES DU DISPOSITIF RELAX

SAMEDI 13 AVRIL ————— 20H00

Spectacle

NOTRE SACRE

ABD AL MALIK, BLANCA LI, DAVID GRIMAL,
LES DISSONANCES, COMPAGNIE BLANCA LI

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

RELAX : TARIF EXCEPTIONNEL DE 20 €
POUR LE SPECTATEUR EN SITUATION DE HANDICAP
ET 20 € POUR SON ACCOMPAGNATEUR

SAMEDI 25 MAI ————— 16H00

Concert en famille

LUZ ET LES SONIDOS

ORCHESTRE DE PARIS, JOANNA NATALIA
ŚLUSARCZYK

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

TARIFS : 12 € ENFANT / 20 € ADULTE
RELAX : RÉDUCTION DE 20 % POUR LE SPECTATEUR
EN SITUATION DE HANDICAP ET SON ACCOMPAGNATEUR

Livret

Jane Vieu

La Belle au bois dormant

Poème et images
de Lucien Métivet

1. Prélude et Berceuse

Princesse des contes féeriques,
Belle qu'un manoir enchanté
Garde au fond du grand bois planté
D'arbres chimériques,
Dormez mystérieusement
Loin des réalités moroses
Sur votre lit semé de roses,
Belle au bois dormant.

2. La Forêt

À travers les buissons de la
forêt fleurie,
Tel l'ingénu Siegfried cherchant
la Walkyrie,
Un jeune homme a paru :
Quel est cet Amadis?
Serait-ce le charmant prince du
temps jadis,
Portant plume au chapeau,
carquois et arbalète,
En pourpoint de satin,
en habit de velours ?
Non, un prince moderne,
il vient à bicyclette.
La scène, s'il vous plaît,
se passe de nos jours.

3. Le Manoir endormi

Les grands arbres touffus ont
entr'ouvert leurs branches
Et voici que là-bas, calme
et mystérieux,
Surgit dans la splendeur de ses
murailles blanches
Le magique Palais, le
château merveilleux,
Où d'un profond sommeil suivant
ses Destinées,
Au bois, la Belle dort depuis trois
cents années.

4. La Cour

Tout est sans mouvement dans la cour
du palais,
Tout dort, bêtes et gens,
courtisans et valets,
Gardiens sur les tours,
suissees devant la porte,
Les petits marmitons,
les cavaliers d'escorte,
Les mules, les chevaux,
les roquets, les mâtins,
Les oiseaux sont muets aux
volières voisines
Les dindons embrochés dans les
vastes cuisines
Ont cessé de tourner devant les
feux éteints.

5. Les Gardes

Nul bruit sous le portique et dans les
salles basses
Plus loin pourtant résonne un
concert singulier
Les gardes alignés le long
de l'escalier
Ronflent éperdument comme
des contrebasses
Les gardes alignés
Casque au front, estoc au flanc,
Ronronron, Ronronron,
Et au poing la hallebarde,
Les soldats montent la garde
En ronflant Ranpataplan,
Ranpataplan.
Ils rêvent succès galant,
Ronronron, Ranpataplan.
Coups d'épée, arquebusades
Et copieuses rasades.
En ronflant Ranpataplan.

6. Les Pages

Un murmure bien plus discret
Voltige dans les vestibules,
Il est si doux que l'on croirait
Entendre un chant de libellules
C'est, en majeur et en mineur,
Souffle léger, exquises gammes,
Le sommeil des filles d'honneur,
Des duchesses, des belles dames.
Les demoiselles de la cour,

Les folles avec leurs marottes,
Les danseuses en jupon court,
Dorment ainsi que des marmottes.
Immobiles dans tous les coins,
Les bouffons et les petits pages,
Baissant le nez, fermant les poings,
Sont sages comme des images.
Prodige des plus éclatants,
Ce monde bavard et frivole
A pu, durant trois fois cent ans,
Rester sans dire une parole.
Un murmure bien plus discret
Voltige dans les vestibules,
Il est si doux que l'on croirait
Entendre un chant de libellules.
C'est en majeur et en mineur
Souffle léger, exquises gammes.
Dans la chambre aux fenêtres closes,
La Belle dort sur son grand lit jonché
de roses.

7. La Belle au bois dormant

Belle au bois dormant,
Belle au bois charmant,
Trop longtemps vous ont bercée
Songes séduisants.
L'heure du rêve est depuis bien
des ans passée,
C'est le joyeux matin,
C'est l'aurore,
Les fleurs au gai jardin
Vont éclore,

Le printemps clair et doux
Nous appelle,
Venez, éveillez-vous,
Ô Belle, Belle,
Belle au bois dormant,
Belle au bois charmant,
Voici que l'aube se lève
Dans le ciel léger,
Il faut quitter le pays mensonger
Du Rêve.
Et dans la chambre ensoleillée
La Princesse s'est éveillée.

8. Le Réveil

Le château retentit de joyeuses
rumeurs :
Du haut des tours les cors résonnent
en fanfare,
De tous côtés se sont redressés les
dormeurs ;
À la hâte chacun se secoue et se
pare :
Messieurs les courtisans prennent des
airs coquets,
Appels et carillons, quel bruit, quel
tintamarre !
Les dames vont jasant comme
des perroquets,
Les chiens et les chevaux font
mille cabrioles,
Les oiseaux, réveillés, chantent dans
les bosquets,
Et les musiciens accordent
leurs violes.

9. Cortège

Aux sons des luths et des hautbois,
Un galant cortège s'avance,
Sur de très vieux airs d'autrefois,
Aux sons des luths et des hautbois :
Les lansquenets avec leur lance,
Les archers avec leur carquois
Aux sons des luths et des hautbois
Un galant cortège s'avance.
La Belle sort de son palais ;
Voici ses dames et ses pages,
Ses nains, ses fous et ses valets,
La Belle sort de son palais.
Musiques, chansons, gais tapages,
Sonnez fifres et flageolets,
La Belle sort de son palais ;
Voici ses dames et ses pages
La Belle sort de son palais.

10. Le Départ

À travers le mont et le val,
Au gré de leur humeur fantasque
et vagabonde,
Le prince à bicyclette et la Belle
à cheval
Vont voyager de par le monde
Mais, depuis les jours d'autrefois,
Comme tout a changé, les êtres et
les choses !
Et combien les cités, les routes et
les bois
Ont subi de métamorphoses !

11. La Forêt coupée

Dans la vieille forêt où, de
lierre vêtus,
Les chênes étendaient l'orgueil de
leurs feuillages
Tous les arbres sont abattus,
Et tombent les rameaux, et tombent
les branchages
Au milieu des chansons, des cris et
des jurons
Sous la hache des bûcherons
À quoi servent les branches
Pour l'homme intelligent ?
C'est à faire des planches
Et gagner de l'argent.
De l'argent à pleines poignées
Et cognent les cognées.
Cogne Nicolas, cogné Jean,
Pour gagner de l'argent.

12. Les Usines et les moulins

Où jadis s'élevaient les
ormes séculaires
De tristes bâtiments, noirs
et rectangulaires,
Avec des sifflements lancent vers le
ciel bleu,
Une sombre fumée et des torrents
de feu.
Qu'êtes-vous devenus, moulins aux
larges ailes,

Qui mêliez vos tic-tac aux chansons
des oiseaux,
Dont la roue agitait, sous les
peupliers frêles
La rivière qui coule au milieu des
roseaux ?

13. La Route

Et voici maintenant la route.
Où vont ces chariots cruels à
l'odorat ?
Ce sont des Esquimaux, sans doute,
Des gens aussi velus que l'ours ou
l'angora ?
Non ! ce sont les gens de la ville,
Les gens chics en automobile.
Sur le talus, quel bruit d'enfer !
Haletant comme une fournaise,
Passe en sifflant un long serpent de
fer :
Le train de quatre heures seize !

14. Les Carrosses

Ah ! que sont loin ! que sont loin
Les galantes chevauchées
Quand allaient, faucons au poing,
Les dames empanachées.
Ah ! que sont loin ! que sont loin
Les carrosses de gala,
Les palanquins, les litières,
Les seigneurs en tralala,
Caracolant aux portières !

Ah ! que sont loin ! que sont loin !

Tout ça c'est vieux, passé,
rococo, baliverne,
Admirons la ville moderne.

15. La Ville moderne

Nous sommes dans un beau quartier
Maisons pierre de taille et brique,
Ascenseur, lumière électrique,
Téléphone chez le portier.
Boîte aux lettres automatique
Aucun tracas, aucun ennui,
C'est confortable, c'est pratique,
Ce sont les maisons d'aujourd'hui.
Dans la Ville moderne, ils vont les
gens modernes.
Corrects, sérieux et cossus,
Secs, nets, muets et ternes,
Tous vêtus de sombres tissus.
Leur chef, coiffé d'un noir chapeau
de soie, émerge
D'un col blanc très haut cravaté
Et ils ne portent au côté
Qu'un parapluie en guise
de flamberge.
Ils ne sont pas très ferrailleurs
D'ailleurs :
De graves intérêts ils ont
l'âme occupée
Et seulement dans l'eau donnent des
coups d'épée.

16. Vieilles cités

Vous n'êtes plus, vieilles cités
Clochetons pointus surmontés
De girouettes,
Maisons de bois aux murs penchants
Dessinant sur l'or des couchants
Vos silhouettes.
Jardins où les oiseaux jasaient,
Où les belles dames faisaient
Leurs promenades,
Où, par les soirs mystérieux,
Chantaient les sons mélodieux
Des sérénades
Mais revoici les gens modernes,
Tous vêtus de sombres tissus,
Corrects, sérieux et cossus,
Secs, nets, muets et ternes.

17. La Mer

La Princesse a trouvé ce spectacle
affligeant :
Elle a voulu revoir la Mer au
flot changeant
Où voguent bateaux d'or et
navires d'argents.
Les belles galères
D'autrefois
Sur les ondes claires
Je les vois,
Elles se balancent légères
Et nous apportent les envois
D'îles étrangères,
Les belles galères

Les belles galères,
Deux par deux,
Bravent les colères
Des flots bleus
Et fendant les ondes amères
S'en vont vers les miraculeux pays
des Chimères.
Les belles galères.

18. Les Cuirassés

À leur place, aujourd'hui,
Sans voiles, sans rameurs,
Les paquebots et les steamers.
Plus de Tritons ni de Sirènes
Décorant le flanc des carènes
Aux mâts plus de gais pavillons,
Mais sous le souffle de la brise,
Une fumée, épaisse et grise,
S'envole en sombres tourbillons.
Et la Princesse épouvantée
Voit sur la Mer ensanglantée
À l'est, à l'ouest, au sud, au nord,
Au lieu des vaisseaux de naguère,
Passer des cuirassés
Qui portent la haine et la mort.
La Belle a frissonné devant le
ciel tragique
Et son cœur s'est gonflé d'un
douloureux émoi,
« Ô Prince, je retourne en ma
forêt magique,
Votre siècle moderne est trop
nouveau pour moi. »

19. La Belle se rendort

Elle dit :
Une fée amie
L'emporte sur ses ailes d'or,
Et la Belle au bois se rendort.
La Belle au bois s'est rendormie.
Princesse des contes féeriques,
Belle qu'un manoir enchanté
Garde au fond du grand Bois planté
D'arbres chimériques,
Dormez mystérieusement
Loin des réalités moroses,
Sur votre lit semé de roses
Belle au bois dormant.

Jane Vieu *Aladin*

Poème et images
de Lucien Métivet

Prélude

Ombres chinoises et Chinois
de paravent
Voici sur quoi notre rideau se levant.
Le long de cet écran des
ombres fugitives
Devant vos yeux vont donc passer
et repasser,
Vous verrez des palais aux
vastes perspectives
S'édifier soudain et soudain s'effacer.

La Chine est le pays des châteaux en Espagne !
Pays mystérieux, pour le rêve inventé
Tandis que doucement la
musique accompagne
Le conte d'Aladin va vous
être chanté.
Trois coups de gong ! pour que
personne ne s'endorme.

1. Le Jardin

Admirons un jardin magnifique où
les fleurs
Sont de purs diamants d'une
grosseur énorme
Les fruits mirobolants, de toutes
les couleurs,
Vaudraient certainement trois millions
la livre :
Ce ne sont que rubis, topazes
et saphirs.
Sur un socle se dresse une lampe
de cuivre
Dont la flamme vacille au souffle
des zéphirs.

2. La Lampe merveilleuse

Or voici qu'Aladin franchit la
porte ronde,
Morne, triste, morose, il est seul
au monde,
Beau comme un jeune dieu, mais
plus pauvre, je crois,
Que ne l'eût été Job, s'il eût

été chinois.
Ah ! Ah ! Ah ! Aladin ! Aladin !
Aladin !
Est-ce le chant des brises
caressantes ?
Le murmure léger des
feuilles frémissantes,
Est-ce la voix des fleurs, au magique
jardin ?
Aladin ! Aladin ! Aladin !
« Jeune homme à mine soucieuse,
Fuis-tu la Douleur ? Cherches-tu le
Bonheur ?
Je suis la lampe merveilleuse !
Qui me possédera
En un instant verra
Tous vœux réalisés, toutes
peines finies,
Sera plus puissant qu'un dieu.
J'ai pour esclaves les génies
De la Terre et de l'Air, des Ondes et
du Feu. »
Aladin ! Aladin !
Est-ce la voix des fleurs au magique
jardin ?
Aladin ! Aladin ! Aladin ! Aladin !

3. La Maison d'Aladin

Bravement, Aladin prend la lampe
et l'emporte.
Dans son humble maison le
voici revenu.
Que triste est le logis et que le mur
est nu !

Des fenêtres, beaucoup, mais pas du
tout de porte...

On y gèle l'hiver, on y rôtit l'été ;

Le toit laisse passer tous les vents
en colère

Et le maigre repas, sur la
table, apprêté,

C'est un peu de pain noir,

Bien dur, et de l'eau claire.

4. Le Génie

« Ô lampe, je vais voir si je suis
plus puissant

Que ne le fut jamais empereur de la
Chine »

Dit Aladin. « Parais génie obéissant
Auquel sont dévolus les soins de la
cuisine... »

« Je veux boire à ma soif et manger à
ma faim. »

Boum ! répond le génie.

À la même seconde

Sur la table est servi, dans un couvert
d'or fin,

Le dîner le plus riche et le plus beau
du monde.

5. Festin

Et quel menu ! du riz à gros et
petits grains,

Ailerons de requins avec
nids d'hirondelles,

Poissons, pâtés de rats, gâteaux de

tous modèles,

Du thé comme on n'en boit que chez
les mandarins,

Salade à l'huile de ricin, oh ! quelle
joie !

Et pour finir, des chiens farcis de vers
à soie.

Mais vous comprendrez tous
aisément, n'est-ce pas,

Que l'on prenne un peu l'air après un
tel repas :

Donc notre Aladin sort et se mêle à
la foule

Qui passe sur le pont, regardant
l'eau qui coule.

6. Sur le pont de bambou

Sur le pont de bambou,

De l'un à l'autre bout,

Les passants vont et viennent,

Se promènent,

Courent à leurs travaux, volent à
leurs amours,

Les badauds qui n'ont rien à faire

Contemplant d'un air débonnaire

L'onde aux capricieux détours

Qui vers l'horizon couleur de mauve,

Ainsi que les rapides jours,

Se sauve, Se sauve, Se sauve...

Sur le pont de bambou,

D'un bout à l'autre bout,

Les belles dames passent,

Se prélassent
Au fond des palanquins ornés de
fleurs de thé.
Les vieilles qui plus rien s'espèrent
Avec tristesse, considèrent
Le flot du grand fleuve argenté
Qui vers l'horizon couleur de mauve,
Comme la fragile beauté,
Se sauve, Se sauve, Se sauve...
Survient un officier, de
gardes escorté,
Et tout le mouvement soudain
s'est arrêté.
« Ordre de l'Empereur, Fils du Ciel,
notre Maître,
Faites place, et que tous s'éloignent
sans tarder
La Princesse, sa fille, à l'instant
va paraître
Et nul œil indiscret ne la doit
regarder. »
Contre l'ordre formel personne
ne proteste
Et, de rentrer chez soi, chacun s'est
dépêché ;
Mais le jeune Aladin est curieux,
il reste,
Et pour voir passer la princesse, il
s'est caché.

7. La Princesse

Dans le Céleste Empire aucune n'est
plus belle,
Son voile flotte au caprice du vent,

Son visage est charmant comme une
fleur nouvelle,
Son sourire plus doux que le
soleil levant.
Un petit esclave déploie
Au-dessus de sa tête
Un parasol léger
Pressez
Et l'on croirait voir voltiger
Les oiselets brodés sur sa robe
de soie.
Et le cœur d'Aladin est
éperdu d'amour.
Mais elle a disparu, vision poétique,
Son âge ? dix-sept ans. Son
nom ? Badroulboudour.
(Son nom n'est pas joli, mais il
est exotique.)

8. Sérénade d'Aladin

Le parc, un gracieux kiosque illuminé
Dont la fleur de pêcher orne
les colonnades.
Après de la Princesse un génie
a mené
L'amoureux Aladin chantant
des sérénades.
C'est la douce nuit d'été,
La nuit sereine,
Les clochettes ont tinté
Sur les tours de porcelaine.
On a pris des lys d'or avec
des églantines,

Belle Princesse, pour tisser
Tes robes aux couleurs divines,
Un enfant ne pourrait chausser
Tes tout petits souliers brodés de fils
de perles fines.
C'est la douceur de l'été,
La nuit sereine,
Les clochettes ont tinté
Sur les tours de porcelaine.
Mais pour qui voit tes
traits charmants,
Que sont les plus purs diamants
Et qu'importe des fleurs la senteur
embaumée ?
D'un éclat bien plus radieux
Brillent les saphirs de tes yeux,
La fleur de ton sourire est la
plus parfumée.
C'est la douceur de l'été,
La nuit sereine,
Les clochettes ont tinté
Sur les tours de porcelaine.
Et, tandis que l'écho de
l'harmonieux chant
Va se perdre à travers les
obscurités allées,
Voici que, sans rien dire, au balcon
se penchant,
La Princesse a souri parmi
les azalées.

9. La Cour du Fils du Ciel

Changement de décor, nous
sommes, s'il vous plaît,
Chez l'Empereur ; voici tous les
grands dignitaires :
Ministres, mandarins civils
et militaires,
Les bonzes, les lettrés, la Cour au
grand complet.
Devant le Fils du Ciel, Empereur de
la Chine,
Baissant un front respectueux, tendant
les bras,
Passent les courtisans en courant leur
échine :
Des petits, des plus grands, des
maigres et des gras,
Les uns tous rasés, d'autres ont
des barbiches
Ainsi que les magots qu'on voit sur
les potiches.
Mais un seigneur paraît,
superbement vêtu,
C'est Aladin portant la
lampe merveilleuse.
L'Empereur, en chinois, lui dit « Qui
donc es-tu
Pour marcher le front haut et la mine
orgueilleuse ? »

10. Les Trésors d'Aladin

« Je me nomme Aladin, du Monde je suis roi.
La lampe magique est à moi.
Les richesses sont infinies,
Je suis plus puissant qu'un dieu,
J'ai pour esclaves les génies
De la Terre et de l'Air, des Ondes et du Feu.
Voici mes serviteurs qui franchissent ta porte ;
Sous le poids des présents que j'apporte,
Leurs dos vigoureux sont ployés.
Tous les trésors du monde et bien d'autres encore,
Je viens les déposer aux pieds
De la Princesse que j'adore. »

11. Les Mandarins

Mais le temps a passé, nous sommes au grand jour
Des noces d'Aladin et de Badroulboudour.
Et tandis que le peuple boit dans les tavernes,
En somptueux habits, en bottes de satin,
Les nobles invités, se rendant au festin,
Défilent, escortés de porteurs de lanternes.
En bonnets pointus, en chapeaux carrés,

Avec des dragons dorés
Brodés sur leur veste,
La longue natte de crins
Pendant jusqu'aux reins,
Ils sont venus les mandarins
De tous les coins de l'Empire céleste :
De Nankin, De Pékin, Du Tonkin,
À cheval, palanquin,
Et des esclaves qui portent
Lampions de toutes couleurs
En forme d'animaux, de masques ou de fleurs
Les escortent.
De mille côtés à la fois
Sonnent des fanfares de fête
Et tous les chapeaux chinois
Ont perdu la tête !
En bonnets pointus, en chapeaux carrés,
Avec des dragons dorés
Brodés sur leur veste,
La longue natte de crins
Pendant jusqu'aux reins,
De tous les coins de l'Empire céleste
Ils sont venus les mandarins.

12. Fête de nuit

Au parc impérial, sur le lac, dans les îles,
C'est la fête de nuit.
Des danseuses agiles
Font mille tours jolis avec des baladins
Et partout des concerts, partout

des mascarades,
Les sons des instruments, dans les
joyeux jardins,
Se mêlent au murmure argentin
des cascades.
Tout à coup, badaboum ! pif !
paf ! crépitements...
C'est le feu d'artifice, et dix
mille fusées,
De la terre ont jailli, jaunes,
vertes, rosées,
Ouvrez les parasols ! il pleut des
diamants !

13. Le Palais féerique

Ne croyez pas que les merveilles
soient finies,
Aladin prend sa lampe, appelle les
génies :
« Jusqu'ici vous avez su remplir tous
mes vœux,
Esclaves de la Lampe, à cette heure,
je veux
Qu'un splendide palais, construit à
l'instant même,
Soit prêt à recevoir la Princesse que
j'aime. »
Heureux pays, heureux pays,
en vérité,
Où l'on bâtit avec cette rapidité !
Car en bien moins de temps qu'il
n'en faut pour le dire,
Sur les ondes du lac s'est

élevé soudain.
Le féérique palais que
souhaite Aladin.
Les murs sont de lapis, de jade et
de porphyre,
Les fenêtres d'argent massif, les
portes d'or,
Et le toit biscornu, de
joyaux, étincelle,
Bref, un château chinois tel qu'on
n'en vit encor
Dans aucune exposition universelle

14. La Barque joyeuse

Ils s'en vont tous les deux, les
nouveaux époux,
Vers le beau palais, au son
des musiques
Tandis que sur la rive où tremblent
les bambous
Brillent de mille feux les pagodes
antiques ;
Ils s'en vont tous les deux sur le
bateau léger
Orné de blancs jasmins et de
fleurs d'oranger.
Aladin s'agenouille auprès de
l'Adorée :
« Princesse aux pieds nus, au
front charmant,
Puisque est venue enfin
l'heure espérée,
Je veux que votre amour soir mon



seul talisman. »

Et, tout au fond du lac tranquille,
Il a jeté la lampe, à présent inutile.
Fendant l'onde au reflet changeant,
Vers la demeure radieuse,
La barque d'amour, la
barque joyeuse
Vogue sous la clarté de la
lune d'argent.

15. Le Poète

L'illusion n'est jamais un mensonge,
Car le Poète est roi dans le pays
du songe,

Son humble lampe a rayonné
Et le pauvre logis est tout illuminé.
Bleuets de l'Idéal, lauriers de
la Victoire,
Lis d'argent de l'Amour, et lis d'or de
la Gloire,
Au tour de lui fleurit un
merveilleux jardin,
Devant ses yeux charmés s'élève
Le palais enchanté du Rêve.
Le poète a toujours la
lampe d'Aladin.

LES PETITES OREILLES AUSSI ONT LE DROIT DE S'AMUSER !

DIMANCHE 18 FÉVRIER ————— 15H ET 18H

Concert en famille

LA RELÈVE



KELLY CARPAYE, QUENTIN PERRETTE, FANNY PRIVAT,
D' DE KABAL

La Relève narre les aventures musicales d'un trio d'adolescents. Un spectacle autour du hip-hop mis en scène par D' de Kabal, acteur majeur du rap français.

LE STUDIO – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

DIMANCHE 3 MARS ————— 10H ET 11H

Atelier-concert

LUCE ET LE SECRET DU PERCE-NEIGE



ANNA WEISS, MATHIEU EL FASSI, ERIKO MINAMI

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

MARS

SAMEDI 2 MARS ————— 11H

Concert en famille

LOUP Y ES-TU ?



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE,
EMMANUELLE DEVOS, NICOLAS VANNIER

Avec Emmanuelle Devos en récitante, l'Orchestre National d'Île-de-France présente *Pierre et le Loup* de Prokofiev, puis

Le Retour du loup, une suite composée par Alexandros Markeas.

PRODUCTION ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

SAMEDI 2 MARS ————— 11H ET 17H

DIMANCHE 3 MARS ————— 11H

Spectacle en famille

TRACK



CÉLINE GARNAVULT, THOMAS SILLARD,
LAURENT DUPRAT – L.O.S

La compagnie La Boîte à sel fait d'un circuit de trains un incroyable dispositif instrumental dont toutes les pièces, connectées, produisent leur propre musique.

LE STUDIO – PHILHARMONIE
TARIFS 12 € ENFANT / 15 € ADULTE

MUSÉE DE LAMUSIQUE

VISITES

**VISITES-CONTES,
VISITES-ATELIERS,
VISITES-DÉCOUVERTES,
VISITES EN FAMILLE...**

Tous les samedis, dimanches
et pendant les vacances scolaires.

POUR LES 4-6 ANS ET LES 7-11 ANS.

COLLECTION PERMANENTE

Audioguide gratuit avec un parcours adapté au
jeune public. Livret-jeu pour les enfants dès 7
ans qui visitent le Musée en famille.

MINI-CONCERTS TOUS LES JOURS DE 14H À 17H.
CONCERT-PROMENADE LE 2E DIMANCHE DU MOIS.

ENTRÉE GRATUITE POUR LES MOINS DE 26 ANS.

DÈS 6 ANS.

Le Musée de la musique se singularise par la
rencontre avec des musiciens, présents tous les
jours dans les salles.

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR